

Au Pays des feuilles dentelle

J'aime Verberie, son pont, sa peupleraie au bord de l'Oise qui ont inspiré *Nuits aux bords de l'O.* (solstice avec Eric Hellal, publié en 2011). La jeune enseignante de français du collège qui m'accueille, Gaëlle, m'annonce une classe extrêmement difficile. Au point qu'il faudrait renoncer à sortir avec eux, et même carrément, changer de groupe pour le projet (trois séances de haïku prévues dans le cadre d'un CDDC, Contrat de Développement Culturel). Je dis Pas question, ça va marcher ! Surtout avec des enfants dits difficiles... Je sais que dans la peupleraie, pile en face de l'usine Bic Rasoirs d'Eric, il y a un gisement de feuilles dentelle, ces feuilles délicatement grignotées par les détritivores dont il ne reste que les nervures. J'en apporte quelques-unes que j'accroche au tableau blanc de la bibliothèque. Elles ne sont pas de cette année, j'explique, mais d'un autre automne. C'est rare et très recherché (j'exagère un peu), on ira en chercher ensemble cet après-midi. Mais il faudra être très délicat car si vous arrivez en trombe vous les écraserez. Il se pourrait même qu'il n'y en ait pas du tout car il a plu beaucoup dans la nuit !

Nous commençons par lire des haïkus, piochés dans des livres, comme d'habitude. Puis vient le rendez-vous pour le ginko (balade haïku). D'un coup, le ciel s'est dégagé, il y a une belle lumière d'automne. Le groupe descend jusqu'au bord de l'Oise et foule le sol très meuble sous les arbres...Et voilà, le « miracle haïku » a eu lieu, une fois de plus !

les feuilles en dentelle
mangées par des détritrus
– mon premier haïku

Théo

il y a une rafale
de feuilles de peupliers
jeudi 9 octobre

Cameron

une fine dentelle
cachée sous un grand peuplier
enfouie dans l'ombre

Maxime

je vois une feuille
flotter sur l'Oise couverte
par de petits arbres

Chahid

deux feuilles survivantes
dur le platane taillé vif
jeudi neuf octobre

Dahmane

spider man
aux rideaux du mobil-home...
et fils de la vierge

isabel

sous le reflet de l'eau
les feuilles volent au vent
et se transforment en or

Eva

les oiseaux volent
le vent emporte tout
dans le ciel bleu

Noémia

dans le chemin boueux
surgissent des sillons tels
la ligne de mes mains

Inès

le *Bad Boy** à l'arrêt
le soleil le fait bronzer
l'usine en profite aussi

Jessy

*Il s'agit du nom de la péniche amarrée ce jour-là au bord de l'Oise. La prof d'anglais qui nous accompagnait n'en revenait pas !

isabel Asúnsolo